

BOUTEFLIKA EN A FAIT LA PROMESSE À ORAN

Vers une augmentation des salaires

Durant sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Oran, et tout particulièrement dans la commune d'Arzew, le président Bouteflika, qui devait prononcer un discours à l'occasion de la commémoration du 38^e anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures et le 53^e de la création de l'UGTA, a, au bout d'une trentaine de minutes, dévié de son texte pour appeler les travailleurs à un vote massif. «Votez et aidez-nous, Dieu vous en sera témoin», lance-t-il à son auditoire. Il n'omettra pas de souligner que dans les prochains jours, il sera question d'une augmentation des salaires. «Nul doute que la prochaine réunion tripartite permettra, dans le cours de cette année, de faire évoluer le salaire de référence», annonce-t-il.

Amel B. - Oran (Le Soir) - Ainsi, dans son discours, le président Bouteflika s'est attelé à dresser le bilan de ses deux premiers mandats, tout en

annonçant ses prochains engagements, tels que la création de million de logements. «L'Etat consacrera pendant les cinq prochaines

années, l'équivalent de 150 milliards de dinars de ressources publiques au développement et à la poursuite de la lutte contre le chômage avec la création de 3 millions d'emplois», dira-t-il. Et d'ajouter au sujet des Patriotes : «nous allons réintégrer socialement et économiquement ceux qui ont défendu la République.»

Lors de ses déclarations en sa qualité de président-candidat à sa propre succession, il lancera à l'intention de ses opposants : «S'agissant des 4 millions de voix que j'ai récoltées à ce jour, j'ai entendu dire par des commentateurs "celui-là n'a pas encore commen-

cé et il en est à 4 millions, je leur réponds : "mazal el kheir goudam"!»

Toujours dans le cadre de cette campagne qui ne dit pas son nom, il dira aux travailleurs : «Vous m'avez accordé votre confiance durant dix années, si vous voulez me la renouveler, n'attendez pas que les autres parlent à votre place, c'est la voix du peuple qui devra me la renouveler.»

Une manière de s'adresser aux citoyens qui pensent que sa réélection est déjà acquise et qui risquent ainsi de ne pas aller voter. Ainsi, craignant un boycott important, le président n'a pas hésité à répéter : «Votez... ! En toute liberté».

Au bout d'une dizaine de minutes accordées au «volet pré-campagne», le président reprendra son discours en répétant haut et fort que «l'Etat s'est substitué aux entreprises publiques déficitaires ou en cessation d'activité pour faire face aux retards de versement des salaires de leurs travailleurs, engageant pour cela plus de 32 milliards de dinars entre 2001 et 2008».

Toujours dans le cadre de ses engagements immédiats, il annoncera l'institution d'un fonds national d'investissements qui s'appuiera sur une réorganisation de la Banque algérienne de développement et

sera doté par l'Etat d'un capital de 150 milliards de dinars. La flambée des prix aura eu sa part dans le discours du président qui précisera que pour l'année 2009, des subventions publiques de près de 200 milliards de dinars contre 190 milliards l'année précédente seront accordées pour stabiliser les prix des matières premières.

Auparavant, le président Bouteflika s'est offert un bain de foule de dix minutes au centre-ville d'Arzew, en faisant même l'effort de faire de petites foulées, une manière de montrer que malgré la fatigue, il demeure dynamique.

Une «course» pédestre qui a obligé ses accompagnateurs, à l'exemple de Abdelaziz Belkhadem et Aboudjerra Soltani, qui n'ont pas précisé en quelle qualité ils accompagnaient le président, se contentant de sourire, à tenter de soutenir le rythme de leur président-candidat.

Suite aux inaugurations et autres poses de pierre pour le lancement de projets dans les localités d'Arzew et de Bethioua, le président Bouteflika devait assister, au niveau de la salle d'exposition de l'hôtel Sheraton, à un exposé sur le vieux bâti.

La suite du programme concernait la wilaya d'Oran et devait mener le président dans la localité de Bir El-Djir pour l'inauguration de 590 logements, puis un dernier point, à Haï Belgaïd, pour inaugurer 6 000 places pédagogiques au niveau du pôle universitaire, ainsi que la pose de la première pierre pour la réalisation d'un complexe sportif.

S. A. I.

A. B.

LOUISA HANOUNE LORS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE :

«Je suis la seule à proposer une véritable alternative»

Le lendemain du dépôt auprès du Conseil constitutionnel des fiches de souscriptions nécessaires à la validation de son dossier de candidature à la magistrature suprême, hier mardi donc, la secrétaire générale du parti des travailleurs, Louisa Hanoune, a donné rendez-vous aux médias au Centre international de presse. Comme à son habitude, la patronne du PT a inscrit au menu de son discours un large éventail de préoccupations, entre problématiques immédiatement nationales et questions internationales.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - Longuement, près d'une heure, Louisa Hanoune a disserté sur des éléments devant charpenter son programme électoral. Elle a presté de la même manière que toujours, depuis qu'elle est sous les feux de la rampe, indistinctement de l'auditoire. Le propos liminaire, chez elle, épouse toujours les contours du meeting. Hier encore, cette règle a été de mise. Les journalistes ont dû impatienter près d'une heure avant de devoir, enfin, lui poser quelques questions. Visiblement toute heureuse d'avoir vécu une exceptionnelle journée la veille, Louisa Hanoune fera son entrée en matière par une rectifica-

tion qu'elle a jugée plus qu'utile de ce que la presse a rapporté au sujet de sa moisson de signatures. «Nous avons déposé exactement 140 850 signatures, récoltées au niveau des 48 wilayas, ainsi que 996 signatures d'élus répartis sur 47 wilayas. Nous avons dû éliminer près de 4 000 autres signatures qui ne satisfaisaient pas aux conditions exigées», a-t-elle rectifié.

Globalement, elle a estimé assez bénéfique ce mois passé à cueillir les paraphes de citoyens, en ce sens que, a-t-elle clamé, les pérégrinations équivalaient à une campagne politique nationale.

La secrétaire générale du Parti des travailleurs, qui postule à une

deuxième candidature consécutive, après celle de 2004, ne se fait pas d'appréhension négative excessive relative au scrutin d'avril prochain. Selon elle, il y a plus de sérénité cette fois-ci. Contrairement donc au scrutin précédent. Un scrutin qu'elle reconnaît entaché de fraude. Mais elle se console à dire que, en 2004, «la crise du FLN menaçait d'entraîner le pays dans la guerre civile et nous avons mis notre grain de sel en y participant pour éviter que cela n'arrive.» Pour cette élection, l'objectif est autre : devenir présidente ou, à tout le moins, contribuer à l'éclosion de ruptures. «Je suis la seule candidate qui propose une véritable alternative», se plaît-elle à clamer. Cette alternative confine en une vision économique plutôt socialiste. Louisa Hanoune reste foncièrement opposée aux privatisations. Inspirée par la politique vénézuélienne, Hanoune plaide pour une renationalisation tous azimuts. Elle s'est déclarée opposée à l'adhésion à l'OMC et

contre la Zone arabe de libre-échange (Zale). Elle est également contre l'intégration de l'Armée nationale dans l'Otan. Elle est contre la participation dans l'UPM qui, pour elle, travaille à la normalisation des relations avec Israël.

En termes d'intitatives politiques, si elle est élue présidente de la République, elle dissoudra l'actuel Parlement pour en élire une assemblée plus souveraine.

S'interdisant la moindre critique à l'endroit du président Bouteflika mais néanmoins son rival dans cette compétition électorale, Louisa Hanoune a considéré, cependant, que l'Etat est assis sur des équilibres précaires, générés par un bicéphalisme dans la décision politique.

Enfin, relativement à la question du Sahara occidental, Louisa Hanoune a estimé qu'il «ne faut pas que cette question soit la cause d'un conflit entre deux pays, entre l'Algérie et le Maroc, par exemple».

S. A. I.

A. B.

IL ÉTAIT SPÉCIALISÉ DANS LE RACKET AU PROFIT D'AL-QAÏDA

Le successeur de Mourad El-Pompier abattu à Dellys

Les services de sécurité de la wilaya de Boumerdès poursuivent leurs opérations ciblées contre les chefs terroristes qui se sont soldées jusque-là par un succès.

Cette fois-ci, ils ont éliminé un autre dangereux chef terroriste, certes un subalterne dans la hiérarchie du GSPC, mais, selon des sources concordantes, important de par la tâche qui lui a été dévolue.

Selon l'une de ses victimes, il était spécialisé dans la collecte de fonds — il a collecté des centaines de milliards — au profit du mouvement affilié à Al-Qaïda. Il s'agit de Saker Sofiane, âgé de 27 ans, qui serait monté au maquis en 1998. Il a été abattu dans la nuit de lundi à mardi vers 22 heures.

L'opération, menée par les forces combinées (ANP/BMPJ) s'est déroulée au douar Souabet, au sud-ouest de la ville de Dellys, à environ 70 km

à l'est du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès. Un fusil d'assaut de type kalachnikov et des munitions ont été récupérés.

Ce terroriste faisait partie de la katibat El-Ansar que commandait l'«émir» Bentouati, lequel, rappelons-le, s'est rendu, il y a quelques semaines, aux services de sécurité de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Saker était le bras droit de l'«émir», Seghir Mourad, dit «Mourad El Pompier» abattu en août 2008 près de Baghlia. A deux, ils semaient la terreur, particulièrement à Dellys, Benchoud et Baghlia.

En fait, ils écumaient le «triangle d'or» de la région est de la wilaya de Boumerdès. Ils rac-

kettaient les grosses fortunes, notamment fellahs des terres riches de la Basse-Kabylie et du Sebaou.

Les raptés des membres des familles de fellahs, commerçants, entrepreneurs et autres pilliers de sable de la région, aboutissaient généralement à des demandes de rançons de plusieurs centaines de millions. Parfois les montants s'élevaient à des milliards.

Les deux terroristes sont derrière de nombreux enlèvements dans cette région. Ils ont également à leur actif plusieurs assassinats et attentats à l'explosif contre les services de sécurité et des civils.

Après la mise hors d'état de nuire de «Mourad El Pompier», Saker lui a succédé.

Des opérations ciblées ?
En moins d'un mois, trois

chefs terroristes sont tombés. En effet, le 5 février, Betitraoui Omar, alias Yahia Abou Khatem «émir» de la katibat El-Feth, a été abattu à Boumerdès-Ville.

Onze jours plus tard, Belaïd Ahmed, alias Cheikh Slimane, l'un des adjoints de l'«émir» national du GSPC, Abou Moussad Abdelouadoud en l'occurrence, fut éliminé aux Issers.

Il était un élément important dans la hiérarchie du mouvement islamiste armé. Il s'occupait de l'installation des hôpitaux dans le maquis de la zone II et de la collecte de médicaments pour les terroristes.

Le dernier «émir» Saker Sofiane, mis hors d'état de nuire, même s'il n'est pas une sommité dans le mouvement islamiste insurrectionnel, est néanmoins important dans la structure pourvoyeuse de fonds aux «émirs».

Ces éliminations sont probablement le résultat d'une nouvelle stratégie des services de sécurité. Cette méthode peut effectivement être payante à court terme.

Et pour cause, l'élimination d'abord des têtes pensantes des phalanges et des éléments les plus dangereux déstabilisera, à coup sûr, l'organisation et portera un coup au moral et à l'efficacité du mouvement armé.

Cette stratégie sera aisément applicable d'autant plus que la grande partie des réseaux de soutien est neutralisée.

Une fois les terroristes les plus redoutables neutralisés, les recrues puisées dans la nouvelle génération, sans formation militaire ni idéologique fiable, seront fragilisées, donc faciles à atteindre.

Ali F.